

Précarité énergétique d'été : de quoi parle-t-on ?

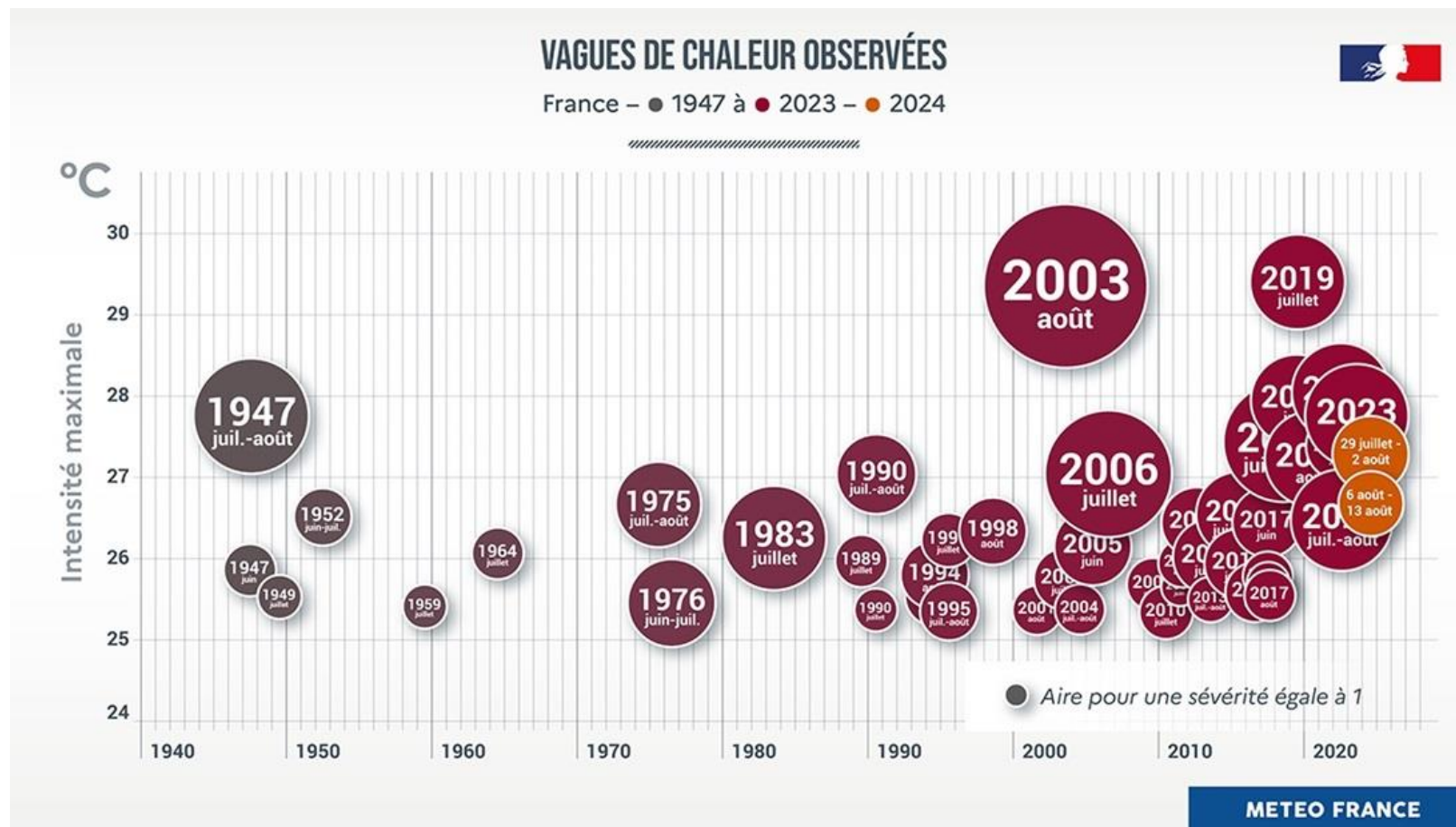


06/11/2025

Lise-Marie Dambrine – Chargée d'études à l'ONPE

1. Contexte : vagues de chaleur ; de quoi parle-t-on ?
1. De la chaleur dans le logement à la précarité énergétique d'été
2. Les plus précaires souffrent davantage de la chaleur dans le logement
3. Quelles répercussions sur la santé ?
4. Des mesures d'interventions à efficacité méconnue pour les publics précaires.
5. Des stratégies d'adaptation dans le logement aux stratégies d'adaptation urbaines et sociales





Selon le rapport du GIEC2 (2022), la fréquence, la durée et l'intensité des vagues de chaleur vont augmenter, perturbant fortement les territoires.



A retenir	2
Les vagues de chaleur : des enjeux nouveaux.....	3
Maîtriser les besoins de froid des bâtiments.....	5
Rafraichir les bâtiments.....	6
La planification.....	9
Préconisations.....	10

•Avis de l'Ademe [“Vagues de chaleur”](#)

A horizon 2050, 26% à 27% des bâtiments seront exposés à un risque très fort , c’est-à-dire situés sur un territoire exposé à des températures futures fortes et/ou dans un îlot de chaleur urbain

En 2020, 19% des ménages où la personne de référence est sans emploi ou inactive possédaient un climatiseur, contre 37% pour les cadres et professions intellectuelles supérieures, selon l'ADEME.



Qu'est ce que la précarité énergétique d'été pour vous ?

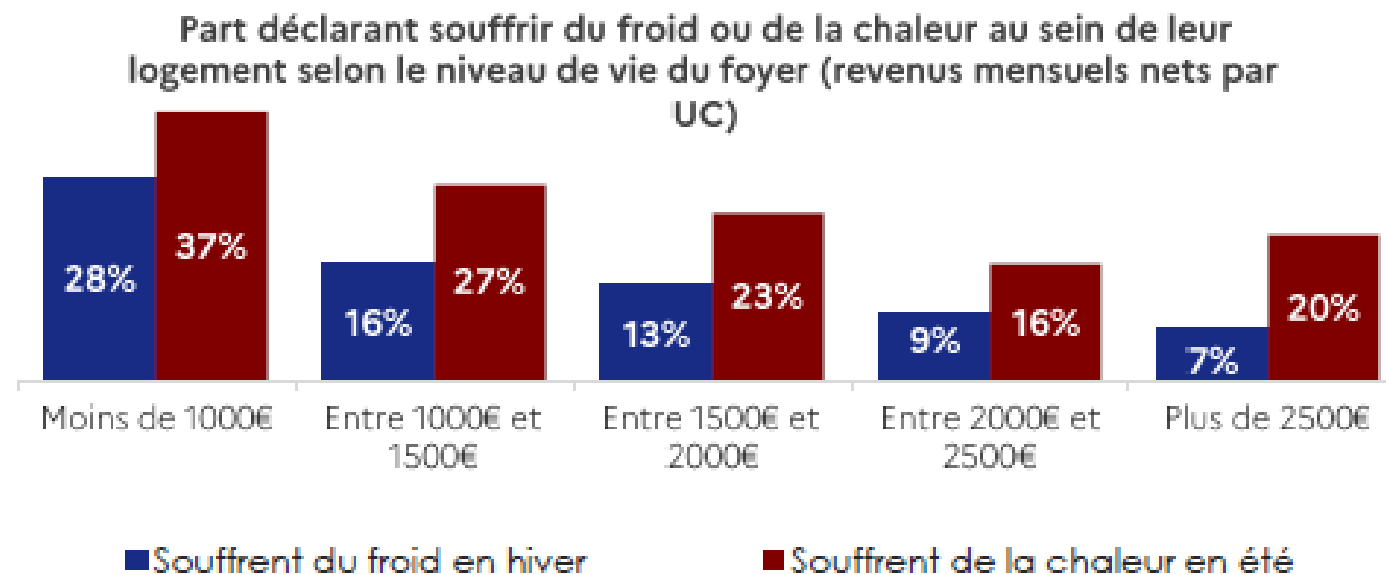


Définition partenariale :

*« l'incapacité de maintenir le logement à une température adéquate pendant les mois les plus chauds en raison d'une combinaison de facteurs : **bâtiment mal isolé, vulnérabilités socio-démographiques, aménagement de l'environnement urbain (phénomène d'îlots de chaleur), faible revenu et/ou absence d'équipement de rafraîchissement** ».*



Qui est concerné ?



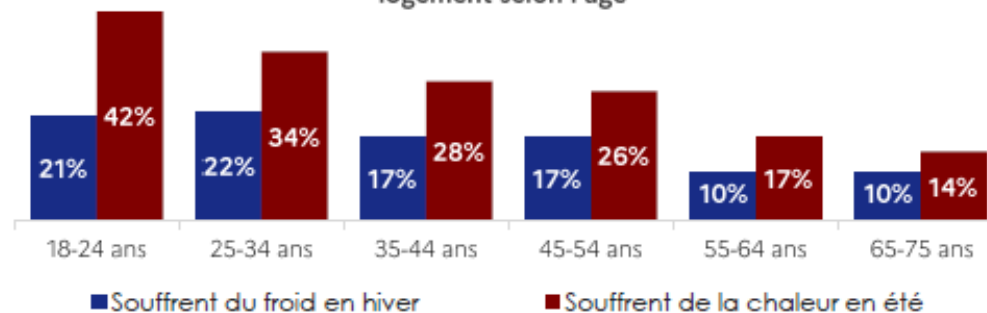
Source : Baromètre sobriété ADEME – 2024

- 70 % des habitants des QPV déclarent souffrir de la chaleur dans leur logement, contre 56 % de moyenne nationale (ANRU)
- Parmi les bénéficiaires du chèque énergie, 64% ont souffert d'un excès de chaleur pendant au moins 24h dans leur logement l'été dernier, contre 49% sur l'ensemble de la population (MNE)

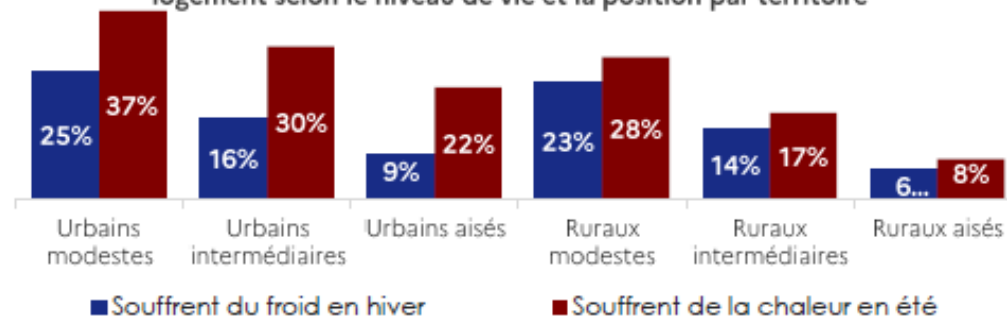


Facteurs de vulnérabilité à l'excès de chaleur et publics les plus exposés

Part déclarant souffrir du froid ou de la chaleur au sein de leur logement selon l'âge



Part déclarant souffrir du froid ou de la chaleur au sein de leur logement selon le niveau de vie et la position par territoire



« Etude des facteurs de risque de décès des personnes âgées résidant à domicile durant la vague de chaleur d'août 2003 » de l'Institut de veille sanitaire, juillet 2024: les principaux facteurs de risque de décès identifiés sont —

- la catégorie socioprofessionnelle,
- le degré d'autonomie,
- les pathologies sous-jacentes comme les maladies cardiovasculaires, neurologiques ou psychiatriques

*À âge et sexe donnés, le risque d'avoir une maladie chronique est **1,95 fois plus élevé pour les maladies psychiatriques** chez les 10 % les plus modestes que chez les 10 % les plus aisés, 1,49 fois plus élevé pour les maladies neurologiques et 1,36 fois pour les maladies cardio-neurovasculaires. » DREES Études & Résultats n° 1243 (octobre 2022).*

- certaines caractéristiques de l'habitat et de l'urbanisme, comme le fait d'avoir sa chambre sous les toits, d'habiter un immeuble ancien mal isolé
- avoir un environnement proche favorisant le phénomène d'îlot de chaleur ».



Solitude :

- Analyse des décès pendant la canicule de 2003 à Paris : 88 % des personnes vivaient seules et un quart d'entre elles n'avaient aucun contact. »..
- 20,5 % des personnes parmi le premier quintile de revenus se considèrent avec un soutien faible contre 8,5 % pour celles appartenant au quintile le plus aisé.
- Dans les QPV , durant l'été 2024, 36% des habitants expriment avoir souffert de la solitude contre 24% de la population française.
- *Plus on est pauvre, moins on considère bénéficier d'un soutien social fort, une donnée indispensable pour « survivre » ou « mieux traverser une période de canicule »*



- ⇒ Les campagnes d'information, systèmes d'alerte et lignes d'assistance existent, mais peu d'études ont évalué leur impact réel sur la santé mentale ou la qualité du sommeil
- ⇒ Etude de l'**INSERM / Santé publique France** après la canicule de 2003 montre que les personnes âgées **les moins diplômées ou isolées** avaient moins bien perçu les alertes et moins appliqué les recommandations. Les auteurs soulignent que la "méconnaissance des consignes sanitaires" est corrélée à un faible capital éducatif.
- ⇒ Des travaux du **CEREMA** et du laboratoire **ICube (Université de Strasbourg)** montrent que dans les quartiers socialement défavorisés, où le niveau de diplôme est plus bas, la diffusion des alertes est souvent **moins efficace**, notamment lorsque la communication repose sur des canaux numériques ou institutionnels.
- ⇒ Comment favoriser la diffusion des messages ?





Isolement, personnes âgées



« envie de voir dehors, sentiment d'enfermement », isolement

Culture alimentaire



Habiter la périphérie urbaine en périodes de fortes chaleurs : les vécus habitants, leurs dilemmes et les inégalités socio-spatiales amplifiées

Malou Allagnat

Géographie. Nantes Université, 2022. Français



Elles arrivent au compte-goutte. C'est souvent Monique qui arrive la première. Suivie de Claudia, Edith et Alexa, sa chaise sous le bras : « Parce qu'on ne rentre pas toutes sur le banc ». D'ailleurs ...

Elle est où Alexa ?

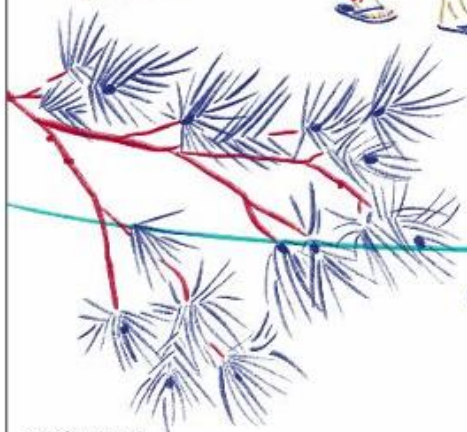
C'est bizarre, il est 17h05



Je l'appelle avec mon machin là ... Ça sonne...



C'est bon, elle est là ! Raccroche Claudia



Voilà, on est toutes là !

En périodes de fortes chaleurs, les déplacements dans le quartier sont chronométrés.

Quand il fait chaud, je fais les courses le matin. À 8h15 je suis déjà en bas



Qui dit déplacement dit planification des pauses. Chaque banc ombragé est identifié en amont du trajet.

Au fil de la discussion, leur capacité à se déplacer se révèle être un frein majeur face à la chaleur. Ce banc à l'ombre, à deux pas de leur logement, est un prétexte pour se réunir.

La chaleur elle m'énervé quand je marche. J'en perds mon souffle. (...) Je voulais aller à Carrefour ce matin et ... Je me suis arrêtée plusieurs fois sur les bancs.



Moi, je ne conduis pas



Puis elle, elle marche comme un escargot. On devient vieux. Profitez de votre jeunesse. Regardez comme on est foutues nous ! C'est vrai hein.



Ça fait passer un moment. On est toutes seules à la maison.



Ah oui, c'est important de se retrouver sinon on devient marteau hein. Heureusement que l'on a ça.



Parce que qu'est-ce que je fais, moi quand je suis toute seule ? Eh bien je pense et je pense et c'est triste.



En juin 2025, c'est un groupe de députés de sept groupes politiques qui déposent une proposition de loi sur ces logement initiée par la Fondation pour le Logement.

Les points phares du texte :

- intégrer la « surchauffe » des logements en été dans la définition de la précarité énergétique,
- afficher systématiquement la note « confort d'été » du DPE du logement sur les annonces immobilières,
- créer un droit pour les locataires d'exiger de leurs propriétaires d'être protégés de la chaleur sans passer par la répression mais en accompagnant les propriétaires avec des financements de l'Agence nationale de l'habitat, par exemple.



Quelles pistes pour l'ONPE ?

- Enrichir des enquêtes déjà existantes autour du ressenti, du confort des populations précaires et le tableau de bord
- Mettre en valeur et croiser les données existantes
- Explorer l'efficacité des interventions d'adaptation
 - Projet Coolsleep
- Explorer l'impact des stratégies d'adaptation urbain et sociales par/pour les publics en situation de précarité

Planning :

Réunion du groupe de travail en janvier 2026

Quels objectifs ?

Des données pour nourrir la réflexion



Titre

